

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE
DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME VINGT-DEUXIÈME

1905

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE
PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU, 36-38

PARIS
MASSON & C^{ie}, LIBRAIRES
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1904

- Bulletin de la Société de géographie de Toulouse*, 1902, n° 5.
Bulletin de la Société des Amis des sciences et arts de Rochechouart,
 n° 3, 1902.
Bulletin de la Société de géographie de Marseille, n° 3, 1902.
Annales de l'Académie de Mâcon, 3^e série, 1901.
 B. Reber. *De l'importance du monument du sculpteur préhistorique.*
Recherches archéologiques à Genève et aux environs. Antiquités
et Légendes du Valais. Note sur les pipes antiques.
 G. Stalm. *La préhistoire dans l'art.*
Revue de l'histoire des religions, 23^e année n° 2.
 A. Morel. *Rituel du culte divin journalier en Egypte.*
Société royale belge de géographie, 26^e année, n° 4, 1902.
Rendiconti della reale Accademia dei Lincei, série V, vol. XI.
Atti della reale Accademia dei Lincei, 1902, n° 10, 11, 12.
Manadsblad, 1897.
Verhandlungen der Berliner Gesellschaft für Anthropologie, Eth-
nologie und Urgeschichte, octobre 1902.
 J. Kolmann, *Die Graben von Abydos.*
Correspondenzblatt des deutschen Gesellschaft, 33^e année, n° 1, 1902.
Mittheilungen des anthropologischen Gesellschaft in Wien, 32^e ca-
 hier.
Anales del Museo nacional de Buenos-Aires, 1902.
Bulletin of the American Museum of Natural History, 1902.
Bulletin of the Museum of comparative Zoology., vol. XXXIX, n° 5.
The Journal of the Anthropological Society of Tokio, n° 199 et 200.
Science of man. — Journal of the royal Anthropological Society
of Australasia, n° 9 et 10, 1902.
Transactions of the royal irish Academy, août 1902.
Proceedings of the royal Susd. Accademie, juillet et septembre 1902.

DISCOURS DE M. LE D^r ROLLET, PRÉSIDENT SORTANT

Messieurs,

Arrivé aux termes du mandat que vous m'avez confié, laissez-moi encore une fois vous remercier de l'honneur que vous m'avez fait en m'appelant à diriger vos travaux. J'ai aujourd'hui le vif plaisir de constater que, pendant l'année 1902, les membres de la Société d'Anthropologie ont continué à entendre, dans chaque séance, des communications nombreuses, qui ont été suivies de discussions pleines d'intérêt. Les mémoi-

res présentés se sont rapportés à des sujets variés, c'est-à-dire qu'ils ont eu trait à chacune des branches de l'anthropologie, sans sortir cependant du domaine de cette science.

L'anthropologie, a dit Broca, est la science qui a pour objet l'étude du groupe humain considéré dans son ensemble, dans ses détails et dans ses rapports avec le reste de la nature : l'anthropologie générale est la biologie du genre humain.

Or, sans vouloir déflorer vos bulletins, je désire ici faire un exposé sommaire d'une faible partie de vos travaux et vous montrer ainsi qu'ils embrassent l'anthropologie tout entière.

Voici une contribution à l'histoire naturelle de l'homme, qui nous a été donnée par un éminent professeur de philosophie. Le véritable naturaliste, en effet, ne se borne pas à caractériser les espèces, les genres ; il étudie dans chaque espèce, au besoin dans chaque variété, les instincts, le genre de vie, soit dans le présent, soit dans le passé. C'est à M. Giraud-Teulon, qui a attaché son nom à une série d'importantes recherches sur les origines de la famille, que nous devons une communication sur ces importantes questions : Est-ce que nécessairement, nous dit-il, toutes les races ont traversé cette phase de développement, la promiscuité primitive ? Quelle est la cause qui a engendré l'horreur de l'inceste ? La famille est-elle ou non en antagonisme avec la société ? Nous espérons que notre collègue voudra bien étudier à nouveau ces problèmes devant nous.

M. Fenizia nous a adressé un travail sur les formules spécifiques représentatives des lois de l'hérédité, où il s'efforce d'expliquer les apports héréditaires par des formules mathématiques qui sont longuement développées dans notre Bulletin.

MM. Mayet et Drizard nous ont donné une étude anthropologique des grossesses multiples envisagées dans l'espèce humaine et dans les espèces animales unipares.

Vous avez entendu une communication de M. Montagard sur la vision des couleurs dans la littérature contemporaine. Il nous a montré combien certain littérateurs étaient des vi-

uels, des coloristes, et a tracé le rôle énorme que joue la vision des couleurs pour V. Hugo, Verlaine, P. Loti. Nous souhaitons que M. Montagard continue ses recherches dans l'histoire ancienne.

Voici des communications d'anthropologie zoologique : MM. Lesbre et Porcheret nous apportent leurs recherches sur les variations morphologiques de la tête sous l'influence du régime alimentaire : c'est un mémoire très curieux sur la malléabilité des formes de la tête.

Citons un cas d'anthropologie anatomique biologique : c'est une importante communication de MM. Lesbre et Forgeot sur l'hermaphrodisme glandulaire alterne et tubulaire bilatéral. Il s'agissait d'un cas extrêmement rare, d'un bovin dont la glande génitale, qui primitivement est indifférente chez l'embryon, avait évolué en testicule d'un côté et en ovaire de l'autre ; voilà donc une observation non douteuse d'hermaphrodisme vrai.

J'ai à vous signaler le travail de M. Lannois sur quelques cas de nanisme (anthropologie morbide). Notre collègue nous a montré des sujets, vrais petits phénomènes, ainsi que des photographies et des radiographies ; il nous a rappelé qu'à juste titre, on pouvait aujourd'hui ranger les cas de nanisme en trois groupes : les nains par arrêt de développement myxœdémateux, les nains rachitiques, les achondroplases.

Ici, je place les communications sur l'anthropologie criminelle : celle de M. Martin sur l'asymétrie crânienne comme signe de dégénérescence ; vous lirez dans nos bulletins le travail de M. Locard sur le xvii^e siècle médico-judiciaire, avec aperçus originaux de M. Tournier.

L'anthropologie descriptive ou ethnologique et l'ethnographie peuvent revendiquer une série de communications de valeur.

M. Pittard nous a rendu compte de son étude des Grisons, qui a trait à 19 crânes d'Ems, dans la vallée du Rhin ; je cite du même auteur un travail sur les Kurdes.

C'est l'indice céphalique de Hollande, de M. Mayet ; les

dolmens de la Corée, par M. Bourdaret ; le mégalithe de Vergisson, en Saône-et-Loire, par M. Savoie.

Notre dévoué Secrétaire général nous a entretenus des systèmes d'embaumement des Egyptiens aux diverses époques pharaoniques ; il vous a apporté ses observations anthropométriques sur les Egyptiens modernes et enfin vous a présenté un travail sur la nécropole proto-historique de Cagnano, près Luri, en Corse. C'est la description détaillée d'une petite nécropole remontant à la période mycénienne ; elle comportait une trentaine de tombes d'individus de condition modeste et ne renfermant, par conséquent, aucun des beaux objets propres aux riches sépultures du continent et de la même époque.

Enfin, j'arrive aux documents apportés par M. Dumarest sur les Indiens du Nouveau Mexique ; vous lirez dans son mémoire en quoi consistent les vies nutritive, industrielle, esthétique, religieuse des Indiens de Pueblo ; vous vous renseignerez sur les différentes phases de leur vie, l'enfance, l'adolescence, les fiançailles, le mariage, les funérailles. M. Dumarest nous a fait à ce sujet une communication, puis une conférence.

Cette question d'une conférence publique mérite de nous arrêter et d'être étudiée par vous. Vous savez combien a été grand le succès de ces réunions à la fondation de notre Société, et peut-être une conférence annuelle donnerait-elle à notre Société un essor nouveau. La question doit être, ce me semble, abordée et discutée par votre nouveau Bureau.

Je n'ai garde d'oublier ici que la Société a perdu deux de ses membres que leur éloignement retenait loin de nos séances : ce sont MM. Albert Falsan, naturaliste, dont la renommée scientifique était grande, et le Secrétaire général de la Société d'Anthropologie de Paris, Charles Letourneau. M. Chantre, dans notre Bulletin, a retracé la vie scientifique de ces deux savants.

Pourquoi faut-il encore avoir à déplorer la perte d'un des plus jeunes membres de notre Société, de Félix Bellemain, licencié, préparateur à la Faculté des sciences. C'est plein de vie, d'intelligence, qu'il vient d'être enlevé à notre affection.

Et maintenant je suis heureux de céder le fauteuil de la présidence à M. Deperet, qui l'occupe pour la seconde fois et qui nous apportera le concours de toute son expérience et de tout son talent.

COMMUNICATION

**DÉLÉGATION POUR L'ADOPTION D'UNE LANGUE
AUXILIAIRE INTERNATIONALE**

Déclaration

Les soussignés, délégués par divers Congrès ou Sociétés pour étudier la question d'une langue auxiliaire internationale, sont tombés d'accord sur les points suivants :

1° Il y a lieu de faire le choix et de répandre l'usage d'une langue auxiliaire internationale, destinée, non pas à remplacer dans la vie individuelle de chaque peuple les idiomes nationaux, mais à servir aux relations écrites et orales entre personnes de langues maternelles différentes.

2° Une langue auxiliaire internationale doit, pour remplir utilement son rôle, satisfaire aux conditions suivantes :

1^{re} condition. — *Etre capable de servir aux relations habituelles de la vie sociale, aux échanges commerciaux et aux rapports scientifiques et philosophiques ;*

2^e Condition. — *Etre d'une acquisition aisée pour toute personne d'instruction élémentaire moyenne, et spécialement pour les personnes de civilisation européenne ;*

3^e condition. — *Ne pas être l'une des langues nationales.*

3° Il convient d'organiser une Délégation générale représentant l'ensemble des personnes qui comprennent la nécessité ainsi que la possibilité d'une langue auxiliaire et qui sont intéressées à son emploi. Cette Délégation nommera un Comité composé de membres pouvant être réunis pendant un certain laps de temps.

Le rôle de ce Comité est fixé aux articles suivants.

4° Le choix de la langue auxiliaire appartient d'abord à